

Une marche citoyenne de 520 kilomètres pour briser le tabou autour du suicide agricole



Patrick Maurin, conseiller municipal de Marmande, va entreprendre en septembre prochain une marche citoyenne de 520 kilomètres jusqu'à la basilique de Sainte-Anne d'Auray en Bretagne, en 22 étapes, afin de « soutenir ses amis agriculteurs en plein désespoir et aider les familles des agriculteurs qui se sont suicidés ».

Avec Antoine Jeandey
Avec WikiAgri

Sur sa [page Facebook](#), on peut lire : « Préparation de ma prochaine marche citoyenne de Gontaud-de-Nogaret (Ndlr : Lot-et-Garonne, juste à côté de Marmande) à Sainte-Anne d'Auray (Morbihan) d'une distance de 520 kilomètres prévue en 22 jours de marche du dimanche 23 septembre au dimanche 14 octobre. Cette marche, je la prépare en étroite collaboration avec mon ami Jacques Jeffredo pour soutenir nos amis agriculteurs qui sont en plein désespoir, et aider les familles des agriculteurs qui se sont suicidés. »

Patrick Maurin a 64 ans, il est conseiller municipal de Marmande. Cet ancien chef d'entreprise dans la restauration (il tenait un restaurant avec 11 salariés dans Bordeaux), aujourd'hui retraité, pourrait aisément se contenter de son mandat municipal. Personne ne lui en demande davantage, surtout qu'il a eu des ennuis de santé, dont il s'est remis. Mais c'est plus fort que lui. En septembre 2016, il avait voulu soutenir la ruralité et toutes ses problématiques oubliées de la nation, et avait pris son bâton de pèlerin pour une marche de près de 700 kilomètres jusqu'à Paris. Il voulait ainsi suivre les traces de Jean Lassalle, qui avait lui-même fait un tour de France à pied en 2013, "à la rencontre des Français". Et d'ailleurs, Jean Lassalle l'avait accompagné au départ, puis reçu à l'arrivée, à l'Assemblée nationale. Pour autant, cette première marche de Patrick Maurin n'avait été que peu médiatisée.

« Certaines étapes, se souvient-il aujourd'hui, je marchais tout seul. Ça n'intéressait pas grand monde... Pourtant, je constate tous les jours que la ruralité est la grande oubliée des politiques nationales. J'avais voulu marquer le coup dans ce sens... »

Ému par ce qu'il a vu et entendu à Sainte-Anne d'Auray sur le suicide agricole

Mais depuis, il s'est trouvé une autre cause à défendre. Le 8 octobre dernier, il représentait Jean Lassalle justement, au rassemblement organisé par Jacques Jeffredo à Sainte-Anne d'Auray, en hommage aux familles endeuillées après le suicide d'un proche en agriculture. « J'ai rencontré un homme formidable, rapporte-t-il. Jacques Jeffredo est tout entier dévoué à ces familles, il se bat à leurs côtés. Je veux l'aider à faire connaître cette cause, et à tenter de sauver des vies humaines. »

Alors il ressort le bâton de pèlerin, et prépare une nouvelle marche, de Marmande à Sainte-Anne d'Auray, en 22 étapes, pour arriver le deuxième dimanche d'octobre, à la fameuse journée désormais renouvelée annuellement. Et cette fois, personne ne lui a demandé quoi que ce soit. "Je suis allé à Sainte-Anne d'Auray en octobre dernier pour y représenter Jean Lassalle. Cette fois, il s'agit d'une initiative personnelle, je vais marcher en mon nom, et surtout au nom de toutes celles et de tous ceux qui souffrent avec les drames vécus dans l'agriculture aujourd'hui."

Ce qu'il souhaite, c'est d'être accompagné, le plus possible, pour médiatiser la cause. Oh, il ne s'agit pas de faire tout le trajet avec lui sur plus de trois semaines, mais l'étape la plus proche de chez soi, ou même une partie d'étape. « *Lors de ma précédente marche pour la ruralité, j'avais rencontré, déjà, entre autres, des agriculteurs, dont certains craignaient après le retard des paiements des aides européennes. J'ai pu, à mon modeste niveau, "remonter cette information à l'Assemblée nationale auprès des quelques députés que Jean Lassalle avait invité pour me recevoir. Mais il manquait la médiatisation pour que cela serve vraiment. Et pour qu'il y ait médiatisation, il faut qu'il y ait du monde.* »

Il faut du monde pour l'accompagner pour médiatiser la cause

C'est ainsi qu'il est en train de préparer son itinéraire, il le fera connaître plusieurs semaines avant, de façon à ce que des familles d'agriculteurs puissent "faire un bout de chemin" avec lui. Au passage, il leur parlera. Et lors de la conférence de l'après-midi du deuxième dimanche d'octobre à Sainte-Anne d'Auray, devant tous les témoins de la journée mais aussi les journalistes, il pourra ainsi rapporter l'essentiel des témoignages recueillis en cours de route. Il est d'ailleurs vraisemblable que la toute dernière étape, l'arrivée à Sainte-Anne d'Auray, soit particulièrement suivie, et que Jacques Jeffredo ne sera pas le seul à le rejoindre alors.

« *Sainte-Anne d'Auray est un lieu de pèlerinage, rappelle d'ailleurs Jacques Jeffredo. Les Bretons ont déjà l'habitude de s'y rendre à pied.* » Lui-même, l'organisateur de cette journée si particulière, réfléchit sans cesse, depuis la première édition du 11 octobre 2015, à ce qu'il pourrait faire en plus pour alerter sur ces drames des campagnes. Régulièrement sollicité pour des reportages, il est tout aussi régulièrement déçu : « *Des journalistes viennent, diffusent leur sujet, tout le monde dit, en en prenant connaissance, "ce n'est pas possible, il faut faire quelque chose", mais personne ne fait rien...* »

Et si la marche citoyenne de Patrick Maurin, pour peu que cette fois il ne soit pas seul sur les routes, devenait un déclencheur ?

A lire également [sur WikiAgri](#)

En savoir plus : <https://www.facebook.com/MarchePatrickMaurin> (la page Facebook créée par Patrick Maurin pour informer sur sa marche citoyenne) ; [http://www.wikiagri.fr/articles/suicide-agricole-la-conscience-gagne-\(enfin\)-du-terrain/15892](http://www.wikiagri.fr/articles/suicide-agricole-la-conscience-gagne-(enfin)-du-terrain/15892) (notre article sur la dernière journée dédiée aux familles d'agriculteurs suicidés, à Sainte-Anne-d'Auray, à laquelle Patrick Maurin s'était rendu... en transports).